

Dispositifs médicaux

Promamec parie sur la diversification

• **Bientôt la construction d'une usine pour équipements d'hémodialyse**

• **350 millions de DH de chiffre d'affaires dont 10% réalisés à l'export**

PROMAMEC, fabricant et distributeur de dispositifs médicaux et paramédicaux, vient de dévoiler un ambitieux plan de développement à l'horizon 2021. L'entreprise compte lancer prochainement la construction d'une usine pharmaceutique dédiée à l'hémodialyse en partenariat avec son fournisseur américain Baxter. «Les négociations sont en cours pour déterminer les termes de ce partenariat, soit sous forme d'association ou de sous-traitance», confie à L'Economiste Naoufal Lahlou, directeur général de Promamec. L'investissement prévu pour la première phase de ce projet sera de l'ordre de 15 à 20 millions de DH. La production devra alimenter à la fois le marché local et ceux de l'Afrique et du Moyen-Orient.

Réalizations

FORTE de ses 36 ans d'expérience et de ses 280 salariés, Promamec a réalisé un chiffre d'affaires de 350 millions de DH en 2016. Ce volume est réalisé à parts égales entre le secteur public et le privé. L'hémodialyse représente 52% de la commande privée alors que le consommable médical rafle la mise au niveau des ventes destinées au public (64%). L'entreprise est certifiée ISO 9001. □

Promamec dispose déjà de 3 unités, dont une dédiée à la production et le conditionnement des bandes de gaze et les 2 autres à l'assemblage des kits et à la stérilisation. Pour attirer des partenaires industriels, l'entreprise a, d'ailleurs, rénové l'usine d'Aïn-Sebâa.

L'export figure également parmi les axes stratégiques de l'entreprise. Le management compte doubler, voire tripler le chiffre d'affaires à l'export qui représente actuellement 30 millions de DH (10% du CA). Les pays ciblés sont ceux de l'Afrique francophone avec lesquels la société entretient déjà des relations commerciales.

Pour disposer de moyens financiers nécessaires à cette croissance, l'entreprise familiale est en discussions avancées avec un fonds d'investissement africain pour une éventuelle prise de participation. «Les discussions avancent bien et nos visions sont

alignées. J'espère que nous arriverons à un rapprochement gagnant-gagnant avant fin 2017», escompte Lahlou. A l'instar des autres PME, celles du secteur de la santé sont également en mal de financement. «Les banques marocaines sont frileuses et demandent toujours des garanties même si les projets sont bien ficelés», se désole le DG de Promamec.

Reste que le secteur de la fabrication et de la distribution du matériel et du consommable médicaux attise les convoitises. De nombreux fonds d'investissement ont fait leur entrée dans le capital d'entreprises spécialisées. Aussi, de nombreuses multinationales scrutent de plus près ce marché pour en faire une plateforme régionale, à travers des partenariats avec des distributeurs

locaux capables de développer davantage leurs activités. En tout cas, le potentiel est prometteur. Le marché de la santé représente un chiffre d'affaires de 14,3 milliards de DH en 2016, soit une hausse de 10% par rapport à 2015. Seul hic, l'octroi des marchés publics qui présente encore des dysfonctionnements. □

Nadia DREF